

*homme d'Estat : contenant les fleurs des plus belles histoires du monde avec des notables advertissements concernant la conduite des armées. Œuvre utile et nécessaire aux Princes, Generaux d'armées, Conseillers d'Estat, Gentilshommes, Capitaines particuliers, et à tous Magistrats ayant le maniment de la chose publique. Traduits, paraphrasés et augmentés par LAURENS MELLIET, sieur de Mont-essuy en Bresse. A Lyon, chez Claude Morillon, libraire et imprimeur, 1618 (39).*

Naturellement c'est à « Haut, Puissant et Illustre Seigneur, messire Jean de Saulx, viscomte de Tavanès, » que Laurent dédie son livre.

Une courte préface présente l'auteur « aux lecteurs », et ce avec une crânerie et une franchise nous montrant un soldat qui ne sait point farder la vérité. « Car, écrit-il, je ne suis pas de ceux qui disent : « Pardonnez-moy. » Jamais homme ne vescu en plus de liberté que je fais, je ne m'adstreins à choses du monde, toutes choses me sont indifférentes fors mon salut éternel, le vray et solide honneur en mes mœurs et en ma vie et le service de mes amys ; tous genres de servitudes me sont en horreur ; toute sorte de contrainte me donne la torture. Je haiys infiniment ceux qui se soumettent sans raison, ou du moins par lacheté, bassesse de courage et par une vile esperance de quelque lucre, j'écris comme je parle et parle comme je pense... Je suis Bressand, mon idiome est tel que vous le lirez, faictes votre proffit de mon labeur, s'il y a de quoy, et ne faictes autre etat de moy que d'un homme qui pour toute

---

(39) Ce titre fut renouvelé l'année suivante par le seul changement de la date de 1618 en 1619, ce qui est d'observation fréquente. Un exemplaire, avec ce second titre, a fait indiquer par Panckouke la date de 1619 comme celle de la première édition.